

CHINOIS

COMMENTAIRE DE TEXTE ET TRADUCTION TOTALE OU PARTIELLE

ÉPREUVE COMMUNE : ÉCRIT

Romain Graziani, Michel Liu

Coefficient : 3 ; durée : 6 heures

Le texte en question était un extrait de « Shou 手 » (*Mains*) de Xiao Hong (1911-1942).

Les résultats attestent d'une grande disparité : de 01 à 18,5. Autant dire que certains candidats n'étaient pas en mesure de lire et comprendre ce texte pourtant relativement simple et d'une langue tout à fait fluide si l'on excepte une ou deux tournures dont la jugeote personnelle devait venir à bout sans trop de difficultés.

L'expression *hei'er* 黑耳 était une transposition phonétique de « Here ! » en anglais, dont la maladresse suscite les moqueries des camarades de la jeune fille dans la salle de classe. Certains candidats ont flairé d'emblée le mot étranger qui se cachait dans cette expression, d'autres ont collé aveuglément au sens des caractères, ici pourtant employés pour leur sonorité uniquement.

Les fautes les plus récurrentes sont les faux-sens et les contresens dans les traductions. Dans les commentaires, on repère une tendance nette au ressassement des mêmes idées, une paraphrase simpliste et d'autre part une composition un peu lâche, comme si les candidats attentifs au déroulé périlleux de leurs phrases perdaient un peu le fil directeur de leur propos au gré de leurs observations. Le manque d'analyse est un trait qui affecte la majorité des copies et, tout en reconnaissant la difficulté particulière à devoir exprimer une pensée littéraire en chinois, on ne peut pas ne pas souligner le caractère chaotique certains passages, a fortiori quand le temps semble avoir manqué aux candidats. Force est de répéter un constat que ne rende pas caduc le passage des années : pour certains candidats les constructions syntaxiques de base et les positions respectives des mots sont ignorées et cette lacune nuit grandement à la qualité du commentaire, comme on l'imagine.

Même dans les meilleures copies, on relève un certain nombre de fautes étonnantes (à titre d'exemple, « un jour » est traduit 一个天 !) Mais le passage qui décrit cette petite fille aux mains noirâtres, qui fait l'objet de tous les quolibets dans son école, a été dans l'ensemble relativement bien compris et a fait l'objet de remarques pertinentes dans la partie de l'épreuve dévolue au commentaire.

Certaines remarques ont aussi brillé par leur justesse dans les copies, notamment à propos de l'insertion du point de vue du narrateur ou encore à propos de la caractérisation des protagonistes par de petits gestes anodins (pieds qui traînent, lunettes retirées, etc.) bien plus que par leur physique. Cela permettait de comprendre que les élèves ne se moquent pas du stigmate de la jeune fille (ses mains noires) mais de sa posture et de ses gestes décalés dans une salle de classe. Notons à ce propos dans quelques copies l'utilisation d'un certain nombre de termes de technique littéraire en chinois pour décrire le mode de narration de Xiao Hong.

Traduction proposée

Voici une version en français du passage qu'il était demandé aux candidats de traduire (lignes 9 à 20):

Chacun des élèves se levait en faisant montre de diligence et de discipline, puis se rasseyait pour laisser le tour au suivant. Mais à chaque fois qu'on en arrivait à Wang Yaming, on avait beau crier son nom dans sa direction, on savait déjà qu'inévitablement on allait perdre du temps.

« Wang Yaming, Wang Yaming... on t'appelle ! » Il arrivait que certains de ses camarades la pressent, sur quoi elle finissait par se lever, en laissant pendre ses deux mains noirâtres, les épaules tombantes, la tête tournée vers le plafond :

« Oui, présente ! »

Elle n'avait jamais l'air pressé ou affolé, en dépit des moqueries de ses camarades, et continuait à faire du bruit avec sa chaise, l'air grave, tout en donnant l'impression d'avoir besoin de quelques minutes avant de se rasseoir.

Une fois, en cours d'anglais, le professeur rit si fort qu'il dut retirer ses lunettes pour s'essuyer les yeux.

« La prochaine fois, inutile de dire « Ire ! ire ! », il faut que tu réponde tout simplement : « Présente! »
Tous les élèves riaient et faisaient du boucan avec leurs pieds.

En cours, le lendemain, lorsqu'on appela Wang Yaming, on l'entendit une nouvelle fois répondre :
« Ire! Ire ! »

« Dis-moi, tu as déjà fait de l'anglais ? », lui demanda le professeur d'anglais en ajustant ses lunettes.